



# Enquête sur les 60 ans de l'indépendance financière des femmes

La France Mutualiste

Flora Baumlin / Julie Louet-Guillen

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

121663 – Juin 2025

01.	<b>Méthodologie</b>	<b>3</b>
02.	<b>Les résultats de l'étude</b>	<b>5</b>
	A. Retour sur l'anniversaire de l'indépendance financière des femmes	<b>6</b>
	B. Education financière et inégalités	<b>16</b>
	C. Les femmes et l'investissement	<b>22</b>
03	<b>Les principaux enseignements de l'étude</b>	<b>30</b>



01

Méthodologie

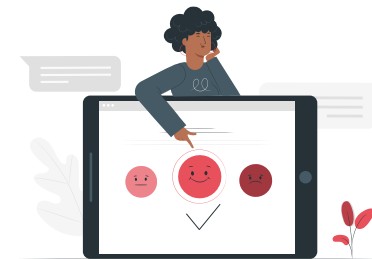
# Méthodologie



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **2490 personnes**, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'interview(é)) après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 3 au 5 juin 2025**.

## Rappel de la méthodologie de la précédente vague

Octobre 2014 : Enquête menée par l'Ifop auprès d'un échantillon de **1809** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus selon la méthode des quotas par questionnaire auto-administré en ligne du **10 au 13 octobre 2014**.

Les évolutions significatives seront indiquées ainsi : ■ ■



02

Les résultats de  
l'étude



A.

Retour sur l'anniversaire  
de l'indépendance  
financière des femmes

# Les facteurs qui contribuent à l'équilibre personnel d'une femme

Question : Qu'est-ce qui selon vous contribue le plus à l'équilibre personnel d'une femme aujourd'hui ? – Base : exprimés



Rappel  
octobre  
2014

Rappel  
Hommes  
2014

Rappel  
Femmes  
2014

Rappel  
Avril  
1987

L'indépendance financière



58%

40%

+18pts

33%

27%

39%

25%

Des enfants, une famille



27%

29%

-2pts

40%

43%

38%

52%

Une relation amoureuse réussie



7%

17%

-10pts

19%

20%

18%

10%

Des succès professionnels



8%

14%

-6pts

8%

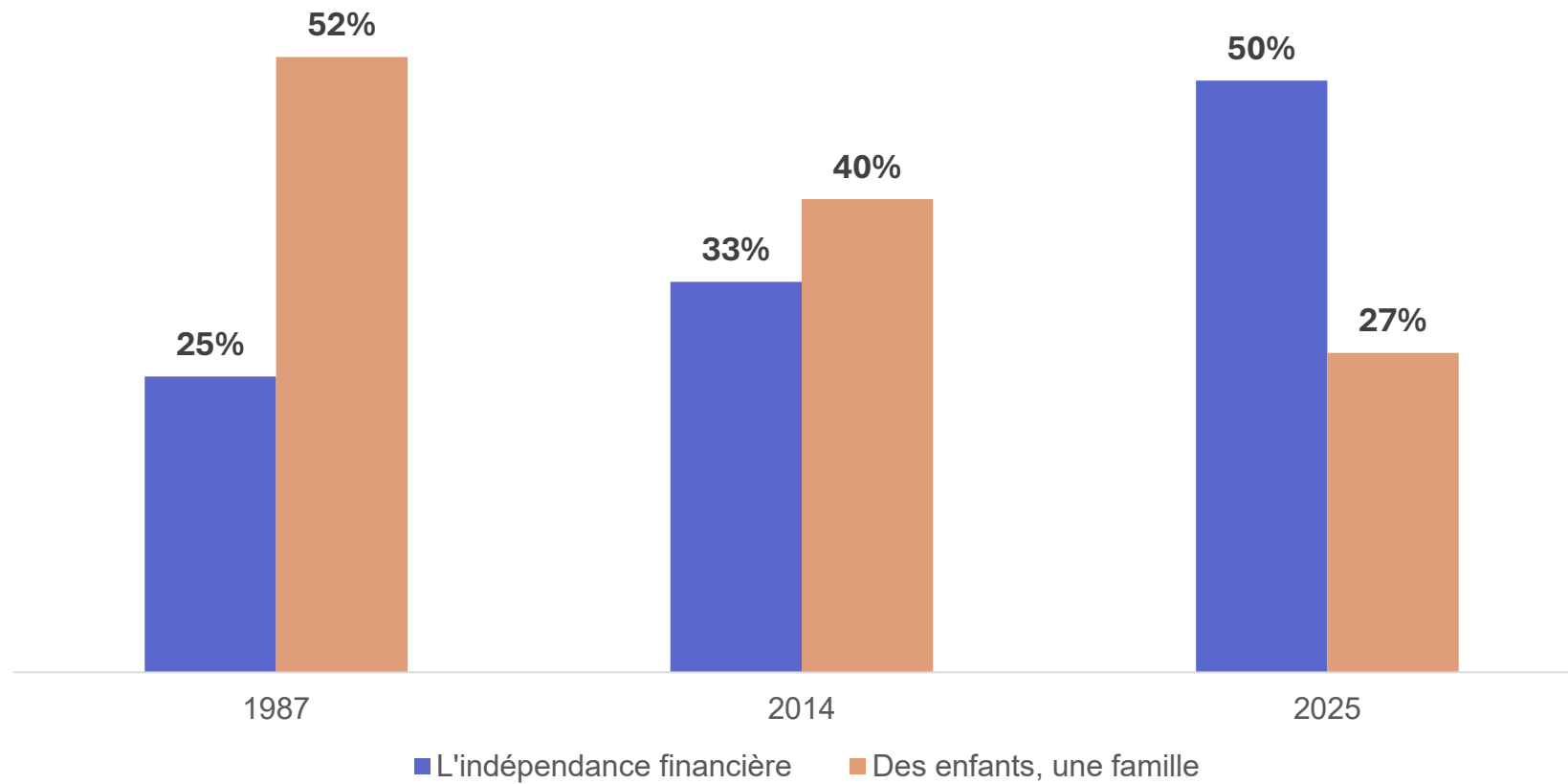
10%

5%

13%

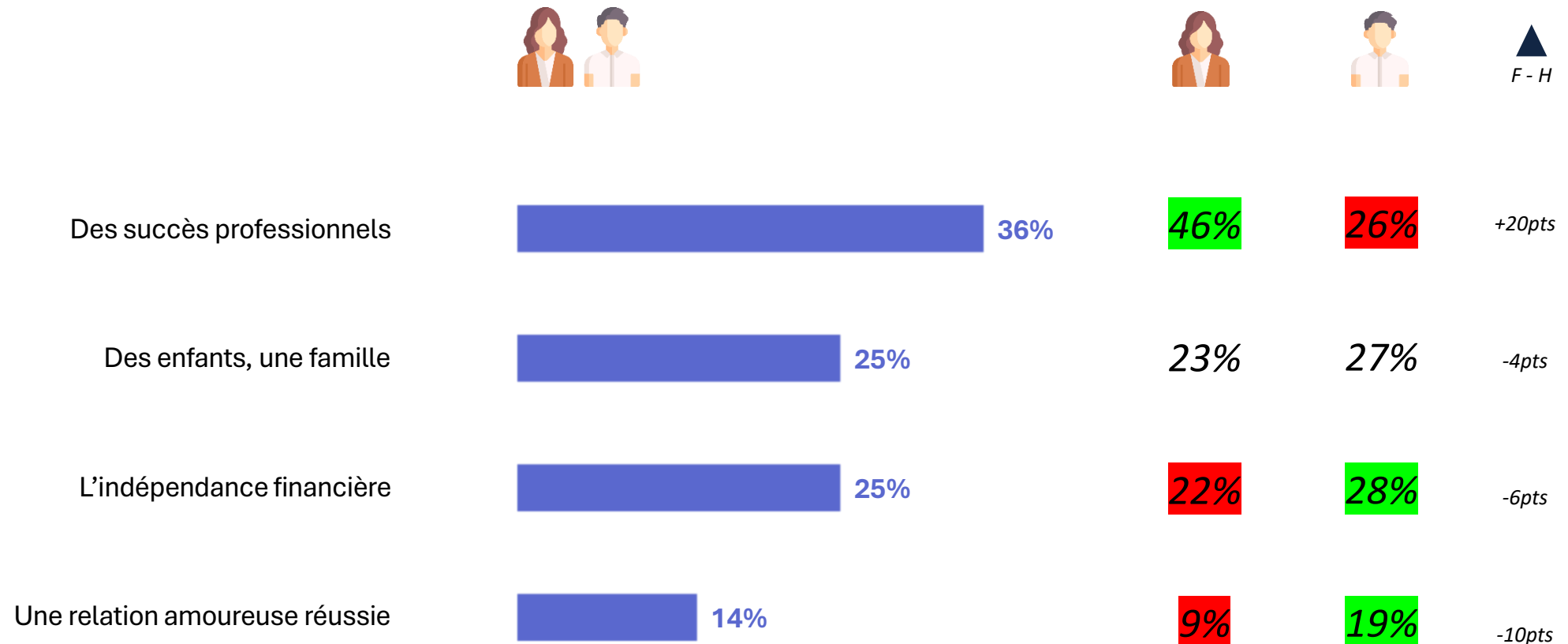
# Les facteurs qui contribuent à l'équilibre personnel d'une femme

Question : Qu'est-ce qui selon vous contribue le plus à l'équilibre personnel d'une femme aujourd'hui ? – Base : exprimés



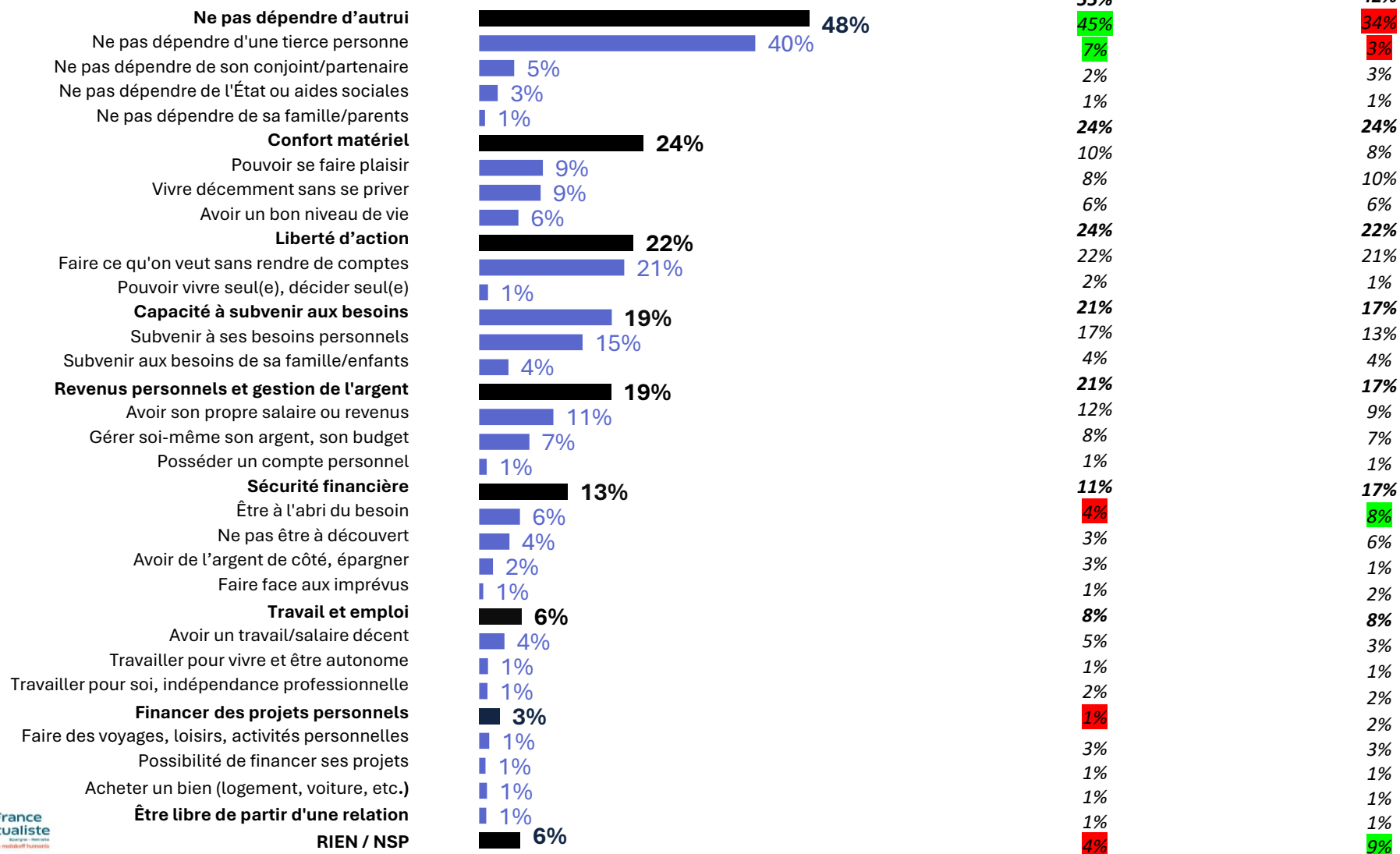
# Les facteurs qui contribuent à l'équilibre personnel d'un homme

Question : Qu'est-ce qui selon vous contribue le plus à l'équilibre personnel d'un homme aujourd'hui ? – Base : exprimés



# La signification de l'indépendance financière (1/2)

Question : Qu'est-ce que l'indépendance financière signifie pour vous personnellement ? *Question ouverte réponses non suggérées*



# La signification de l'indépendance financière (2/2)

Question : Qu'est-ce que l'indépendance financière signifie pour vous personnellement ? *Question ouverte réponses non suggérées*

Verbatims

## NE PAS DEPENDRE D'AUTRUI

*Avoir de quoi se payer un logement, de la nourriture, un véhicule, quelques hobbies (même pas chers) et pouvoir quand même économiser un peu chaque mois... Bref, pouvoir vivre avec un minimum de confort sans quémander d'aides à la famille ou aux associations...*

Femme, 34 ans, cadre

*Avoir son propre compte, travailler pour gagner des sous et pouvoir se débrouiller sans dépendre de quelqu'un;*

Femme, 45 ans, employée

## CONFORT MATERIEL

*Être à l'aise dans la vie de tous les jours, ne manquer de rien pouvoir encore faire des choses une fois les factures payées, me payer ce que je veux.*

Femme, 27 ans, employée

*Une situation confortable pour gérer le quotidien et envisager l'avenir sans crainte.*

Femme, 30 ans, cadre

## LIBERTE D'ACTION

*Je dirais plutôt la liberté financière. La possibilité de vivre de son travail ou de ses investissements, la liberté d'entreprendre et d'en vivre.*

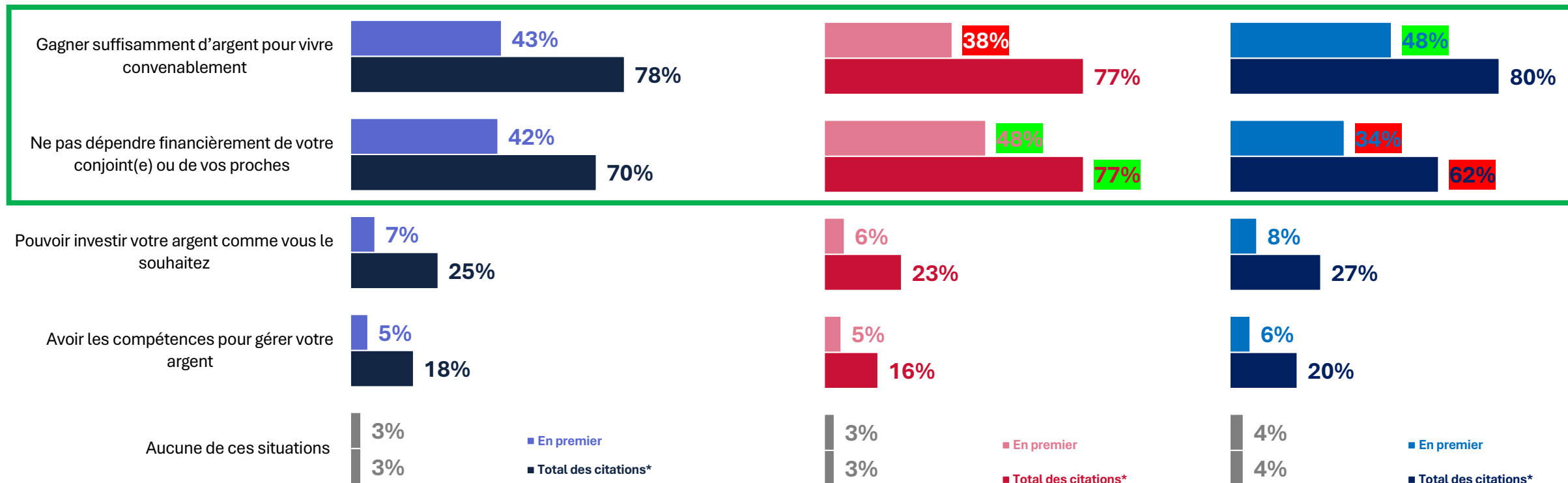
Homme, 48 ans, cadre

*Pouvoir dire non à des opportunités ou des obligations qui ne correspondent pas à mes valeurs ou objectifs.*

Femme, 66 ans, retraitée

# Les principes de l'indépendance financière

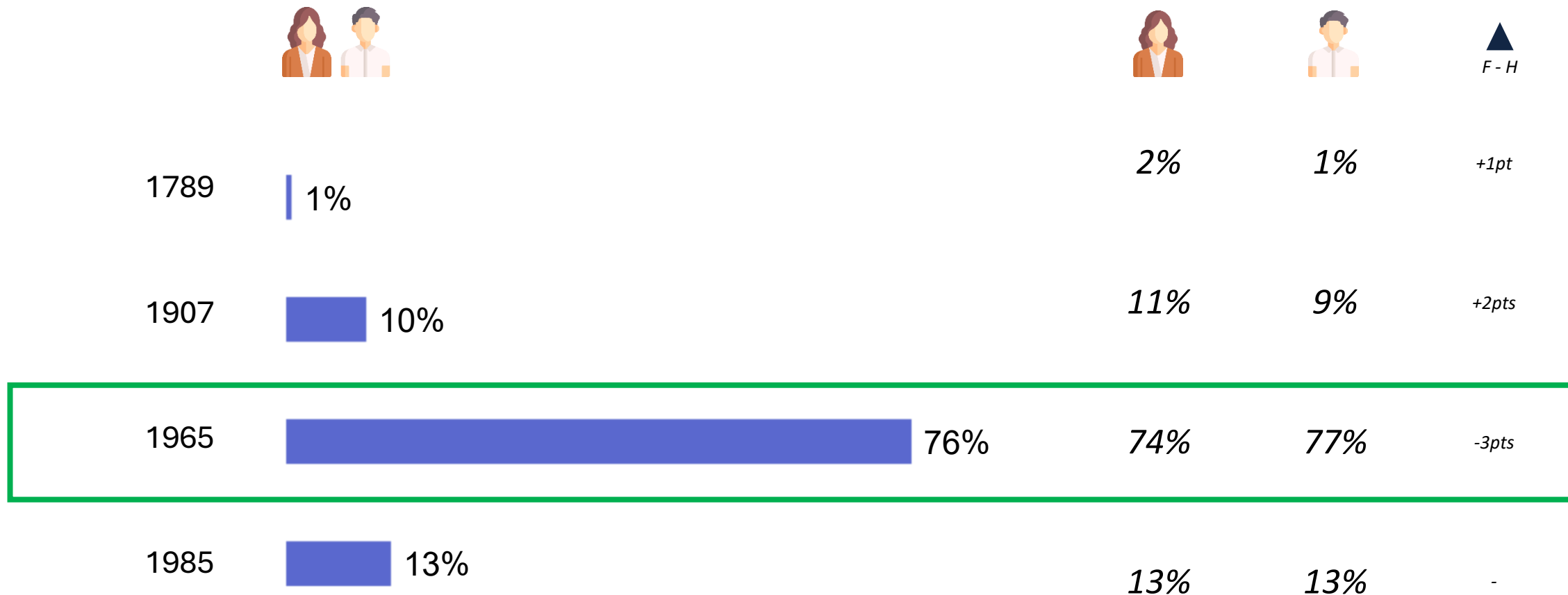
Question : Pour vous, à quoi correspond principalement l'indépendance financière ? En premier ? En second ?



(\*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

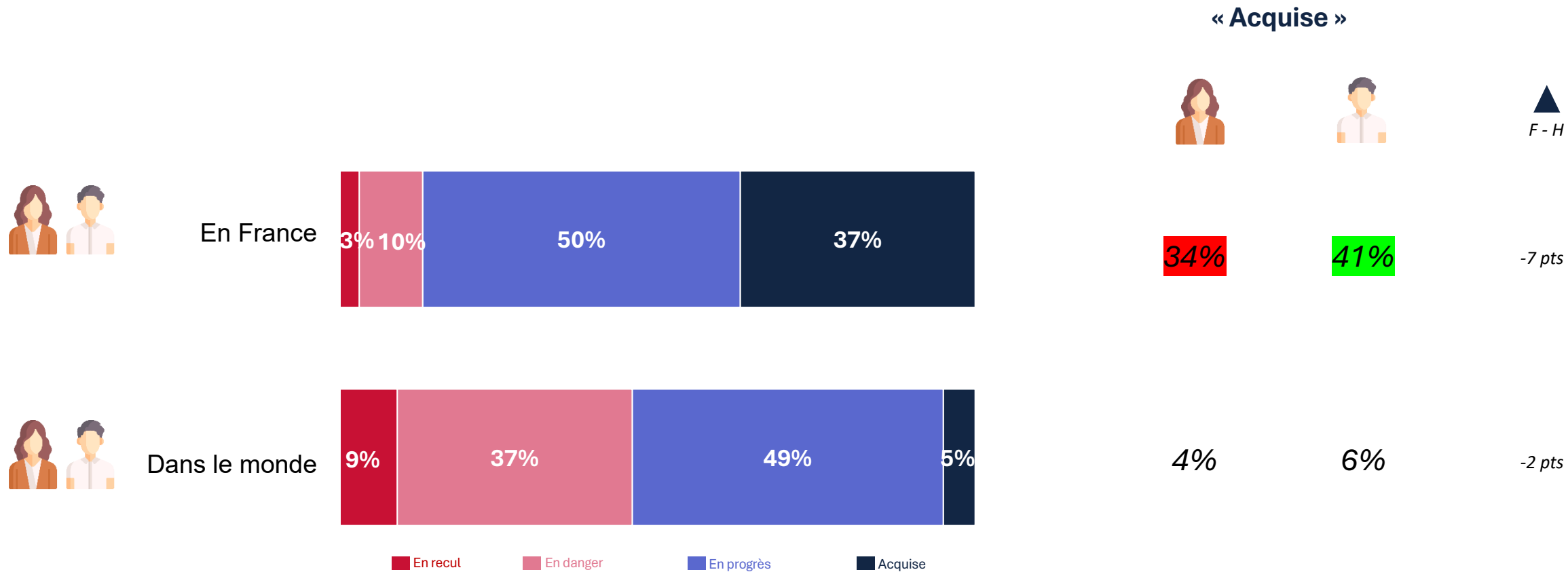
# L'année de l'indépendance financière des femmes

Question : Selon vous, à partir de quelle année les femmes mariées ont-elles pu ouvrir un compte bancaire sans l'autorisation de leur mari en France ?



# La perception de l'indépendance financière des femmes

Question : Aujourd'hui, diriez-vous que l'indépendance financière des femmes est ... ?





B.

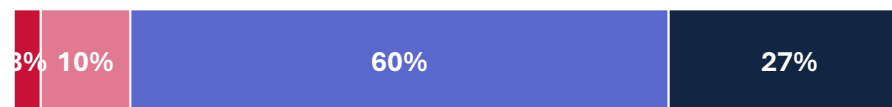
Education financière  
et inégalités

# L'évaluation de ses connaissances financières

Question : Comment évalueriez-vous vos connaissances en ce qui concerne les dimensions suivantes ?



La gestion d'un budget **13%**



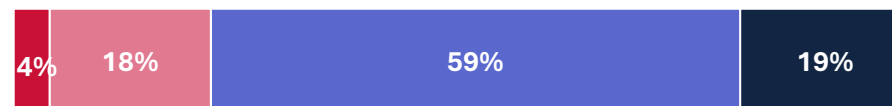
**87%**

86%

87%

-1 pt

Le fonctionnement d'un crédit **22%**



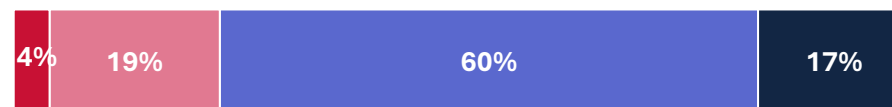
**78%**

76%

80%

-4 pts

Les principes de l'épargne **23%**



**77%**

74%

79%

-5 pts

Les principes de l'investissement financier **49%**



**51%**

44%

57%

-13 pts

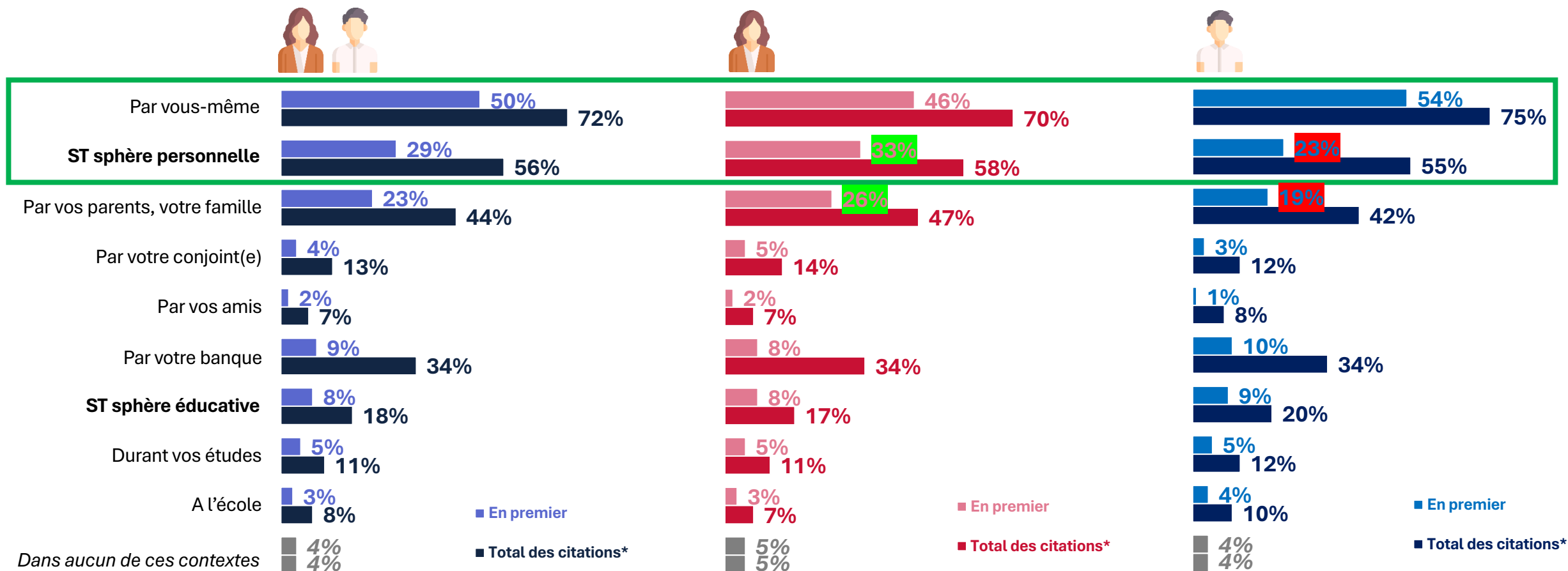
■ Très mauvaises ■ Plutôt mauvaises ■ Plutôt bonnes ■ Très bonnes

**Total**  
**« Mauvaises »**

**Total**  
**« Bonnes »**

# Le contexte d'acquisition de ses connaissances financières

Question : Dans quel contexte avez-vous acquis vos connaissances financières ? En premier ? Et ensuite ?

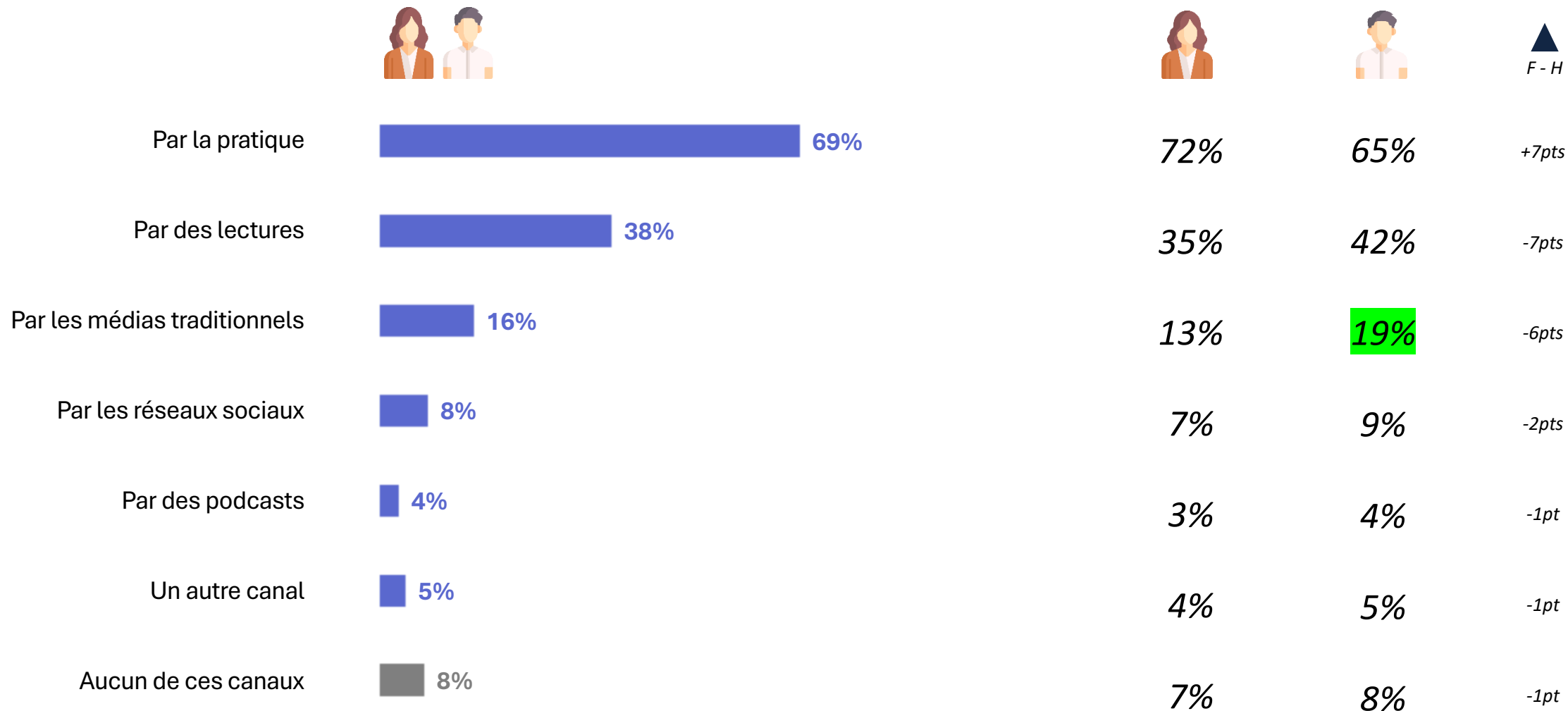


(\*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

# Les canaux d'acquisition de ses connaissances financières

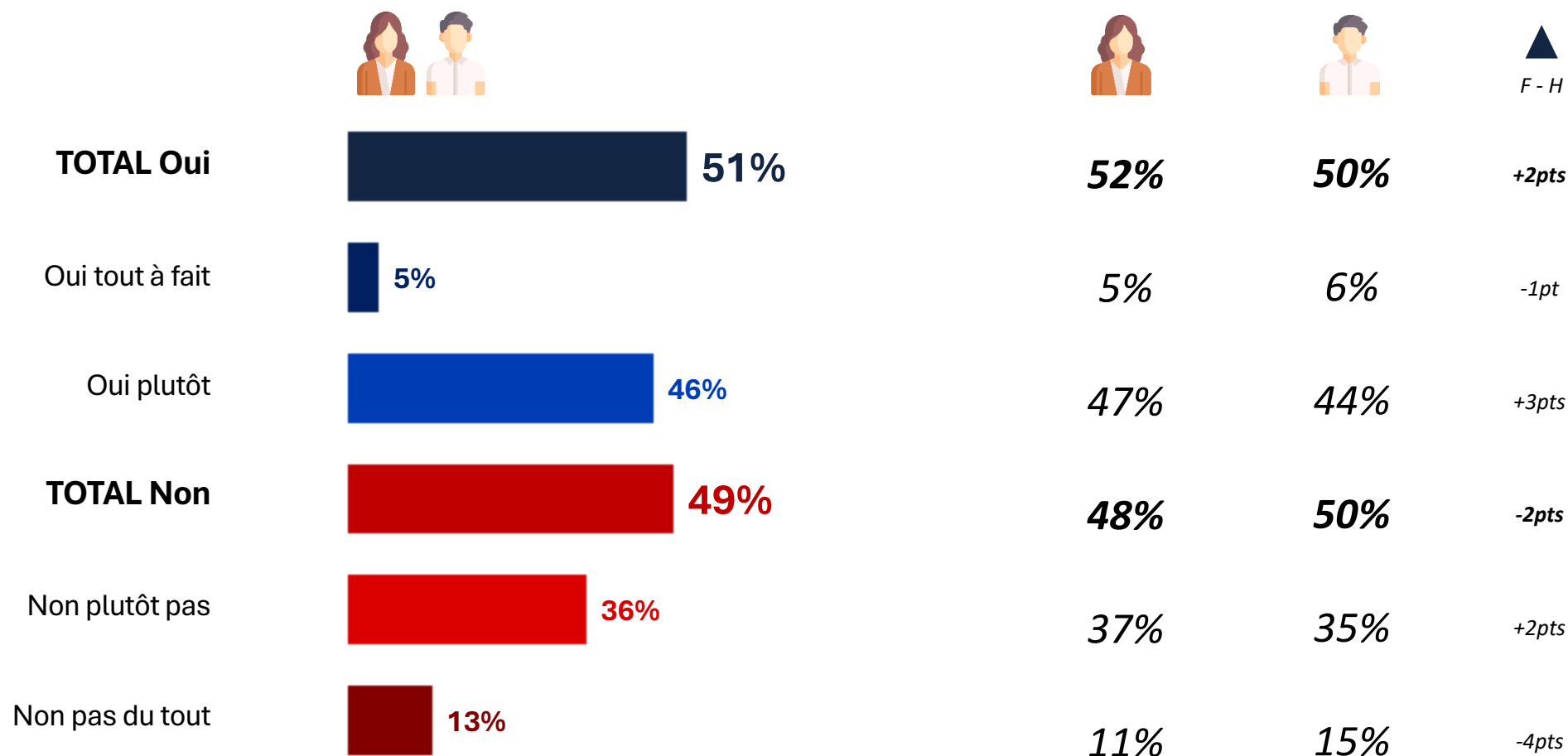
Question : Vous avez dit avoir acquis vos connaissances financières par vous-même. Par quels canaux vous êtes-vous éduqué principalement ?

**Base** : à celles et ceux qui ont acquis leurs connaissances par eux-mêmes, soit 72% de l'échantillon



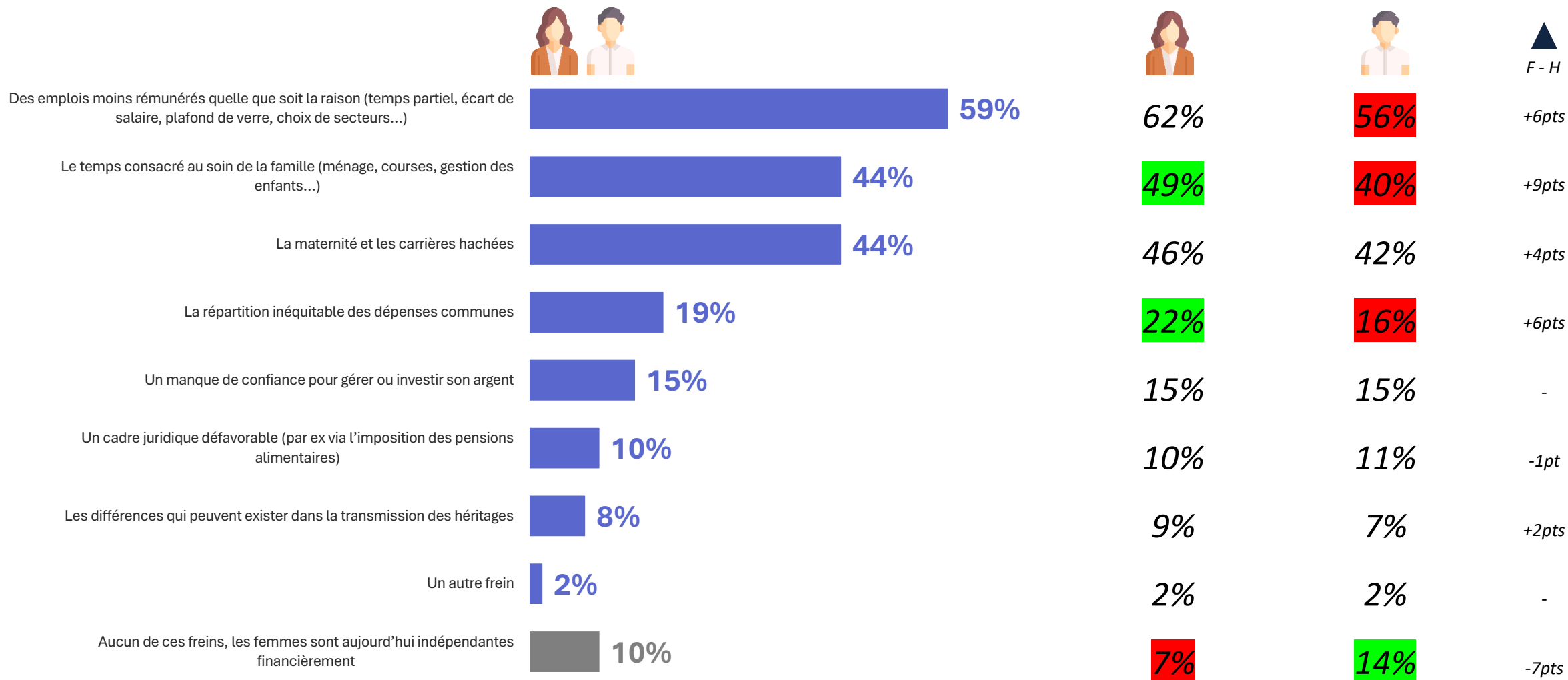
# La prise en compte des besoins par les banques et institutions financières

Question : Et diriez-vous qu'aujourd'hui en France les banques et institutions financières prennent suffisamment en compte vos besoins en matière financière (accompagnement, produits financiers...)?



# Les principaux freins à l'indépendance financière des femmes

Question : Selon vous, quels sont les principaux freins à l'indépendance financière des femmes aujourd'hui ?



(\*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

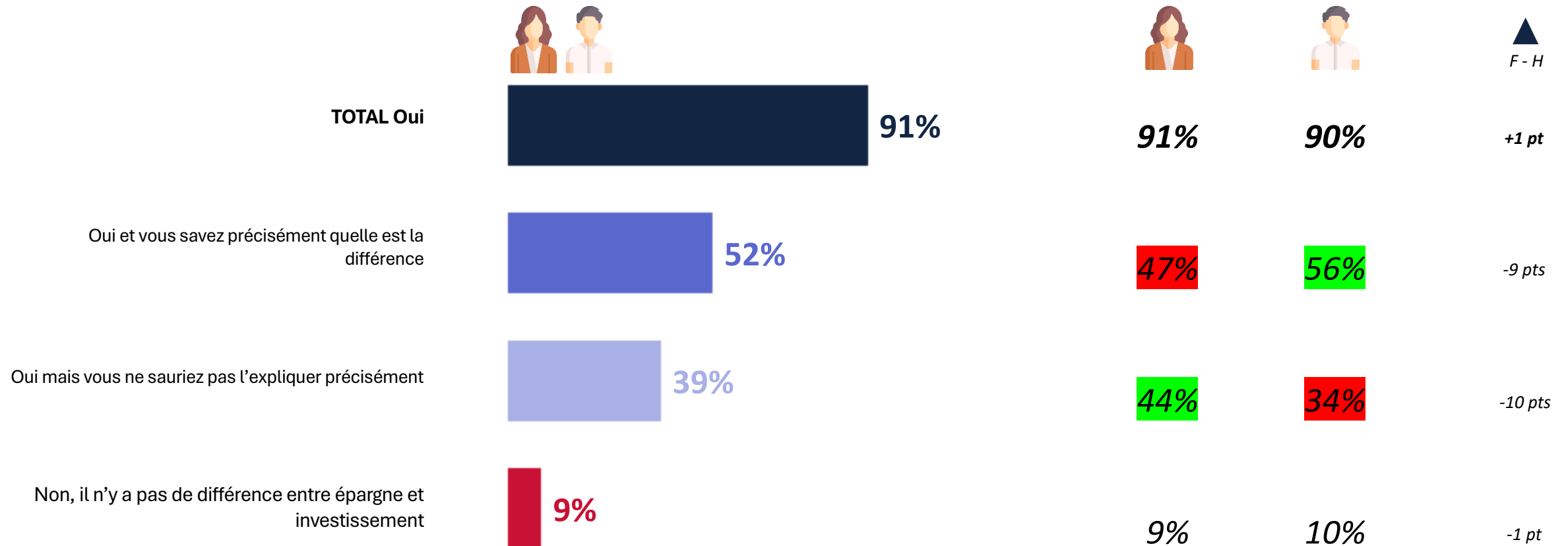


C.

Les femmes et  
l'investissement

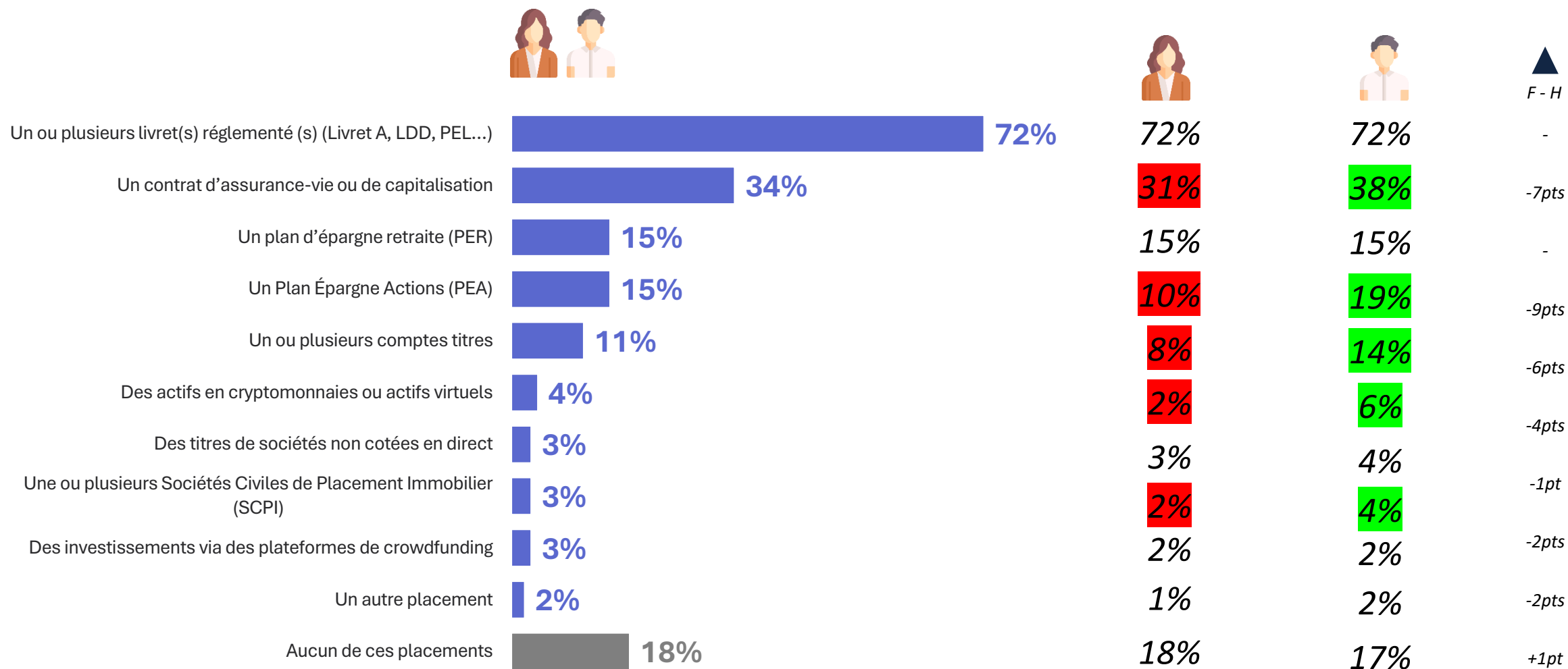
# La différence perçue entre épargne et investissement

Question : Diriez-vous qu'il y a une différence entre l'épargne et l'investissement ?



# Les différents placements détenus

Question : Parmi les placements suivants, lesquels possédez-vous ?

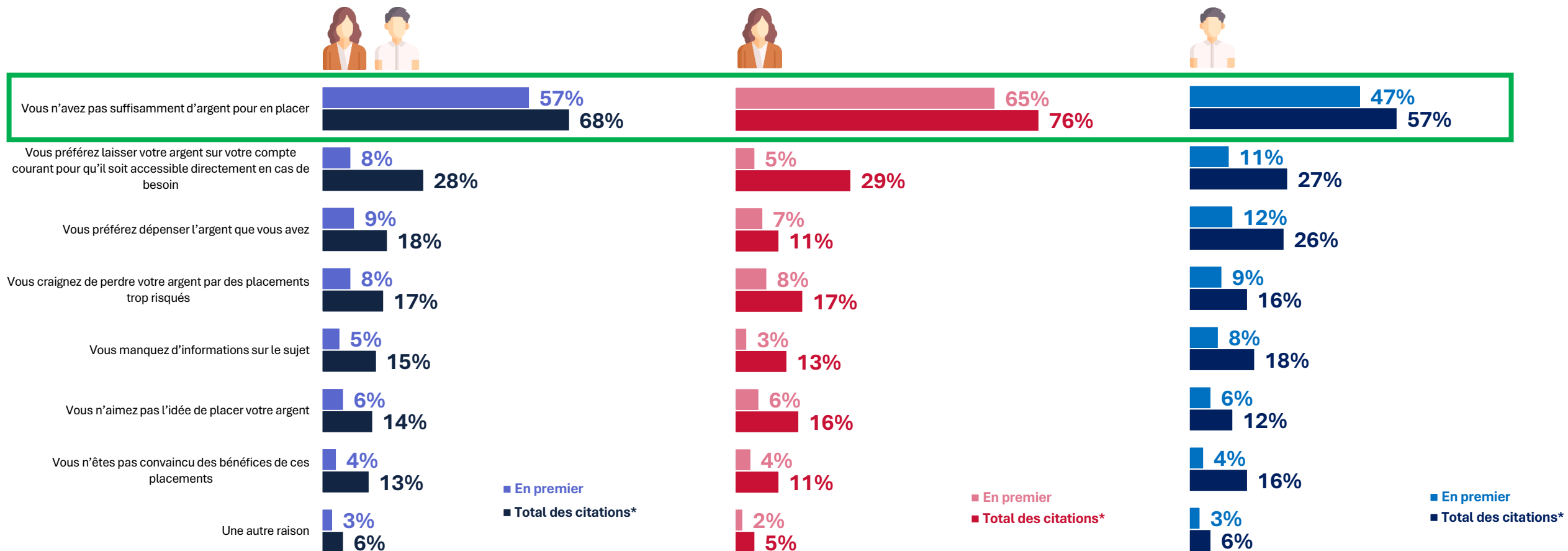


**82%** possèdent au moins un placement

# Les raisons motivant à ne pas détenir de placements

Question : Vous avez dit ne posséder aucun placement, pour quelles raisons ? En premier ? En second ?

**Base** : à ceux qui ne détiennent aucun placement, soit **18%** de l'échantillon - Base exprimés

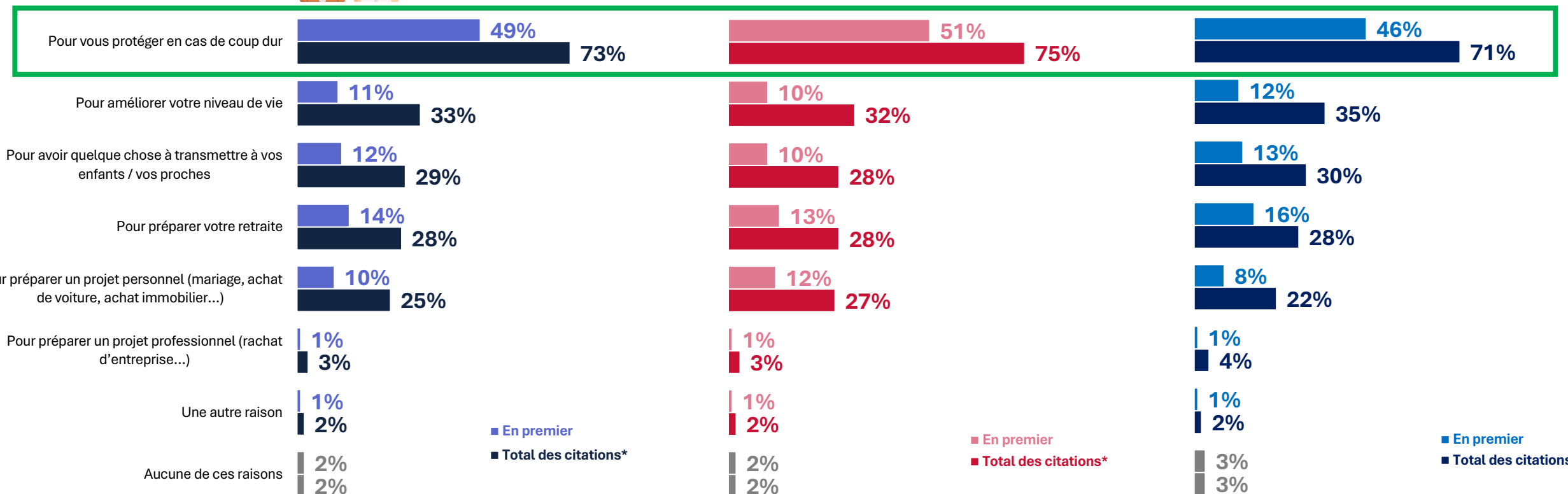


(\*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

# Les raisons motivant à placer de l'argent

Question : Pour quelles raisons placez-vous de l'argent ? En premier ? En second ?

**Base** : à ceux qui détiennent au moins un placement, soit 82% de l'échantillon

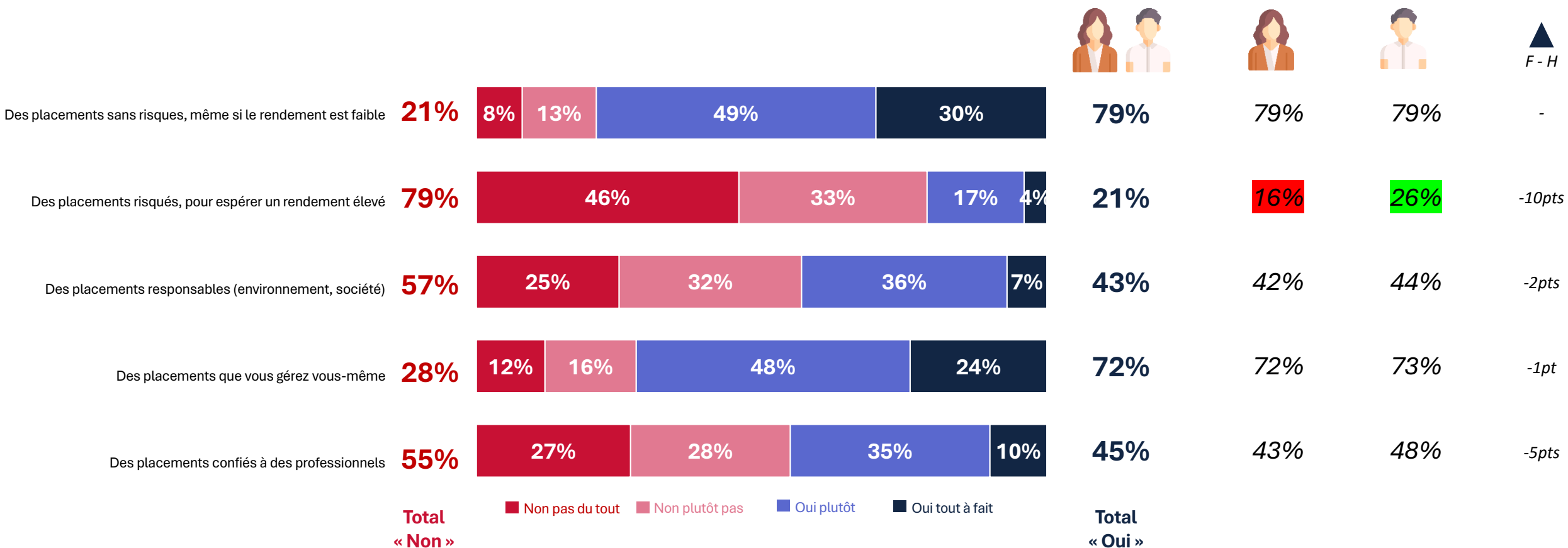


(\*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

# Les types de placements privilégiés

Question : Concernant vos comportements d'investissements, diriez-vous que vous privilégiez ou non les placements suivants ?

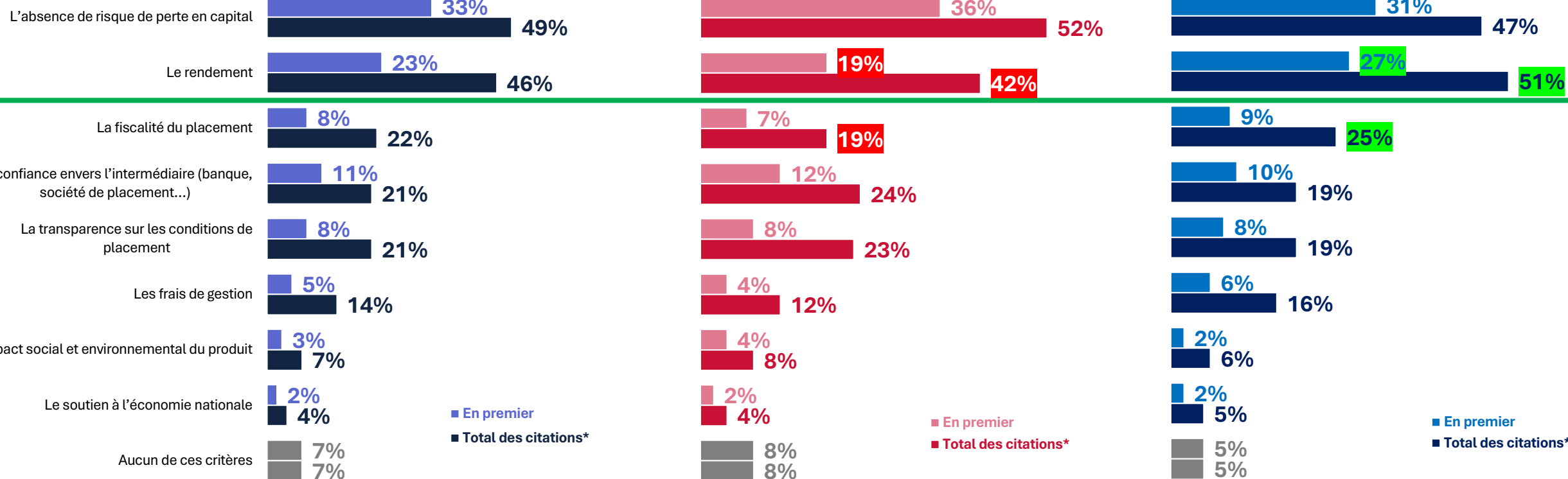
**Base :** à ceux qui détiennent au moins un placement, soit 82% de l'échantillon



# Les critères importants dans les décisions d'investissement

Question : Quels critères sont importants pour vous lorsque vous investissez ? En premier ? En second ?

**Base** : à ceux qui détiennent au moins un placement, soit 82% de l'échantillon



(\*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.



03

Les principaux  
enseignements

# L'indépendance financière des femmes en France : une trajectoire achevée ?

Aujourd'hui **une majorité des Français considèrent que l'indépendance financière des femmes est sur une trajectoire positive**, qu'elle soit en progrès (pour 50% d'entre eux) ou même acquise (pour 37%), **tandis que la situation dans le monde leur paraît plus mitigée** (54% jugent l'indépendance financière des femmes sur une trajectoire positive et 46% la juge en danger ou en recul).

On note que **les trois quarts des Français identifient convenablement la date de 1965 comme celle l'indépendance financière des femmes (76%)**, et ce score monte même au-delà de 80% pour les personnes âgées de 50 ans et plus – qui peuvent en avoir un souvenir concret, tandis que les moins de 35 ans sont seulement 63% à l'identifier correctement.

Interrogés sur la définition même de l'indépendance financière, les Français l'associe à deux grandes idées : le fait de gagner suffisamment d'argent pour vivre convenablement (43% le citent en premier) et le fait de ne pas dépendre financièrement de son conjoint(e) ou de ses proches (42% le citent en premier). A noter, ces scores égalitaires recouvrent des différences de genre marquées : **les hommes attribuent d'abord l'indépendance financière au fait de gagner suffisamment d'argent pour vivre convenablement (48%, +10pts vs les femmes)** tandis que **les femmes privilégient avant tout le fait de ne pas dépendre d'un conjoint ou de proches (48%, +12pts vs les hommes)**, dénotant une association plus marquée à la notion d'autonomie.

On constate par ailleurs que cette notion a gagné en importance au cours de la dernière décennie : en effet, lorsqu'on interroge les Français sur les éléments qui contribuent le plus à l'équilibre personnel d'une femme aujourd'hui, l'indépendance financière est citée en premier aujourd'hui (50%), tandis qu'elle était au second plan lors des précédentes mesures en 2014 et 1987. Viennent ensuite des enfants, une famille pour 27% des répondants, une relation amoureuse réussie pour 12% et des succès professionnels pour 11%.

Plus encore, **la notion d'indépendance financière dans l'équilibre personnel d'une femme a fortement progressé depuis 1987 (25%, puis 33%, puis aujourd'hui 50% soit une multiplication par deux en près de 40 ans), tandis que la dimension familiale a fortement reculé (52% en 1987, puis 40%, puis aujourd'hui 27%, soit un score quasiment divisé par deux sur la même période)**. En jeu, une plus grande accession des femmes au marché de l'emploi et une redéfinition des contours des structures familiales – avec notamment une hausse des familles monoparentales. Ces dernières ont dans 8 cas sur 10 une femme à leur tête ce qui peut également expliquer la prégnance de l'enjeu d'indépendance financière.

En miroir, pour les Français, l'équilibre personnel d'un homme aujourd'hui passe d'abord par des succès professionnels (36%), puis par des enfants et une famille (25%), l'indépendance financière (25%) ou encore une relation amoureuse réussie (14%). **L'indépendance financière est moins citée pour les hommes que pour les femmes, non qu'elle soit moins importante, mais a priori plutôt parce qu'elle semblerait plus aller de soi.**

Dans ce contexte, les Français identifient **trois principaux freins à l'indépendance financière des femmes aujourd'hui** : des **emplois moins rémunérés** (temps partiels, secteurs, écarts de salaire...) pour 59% d'entre eux, le **temps consacré au soin de la famille** (44%) et la **maternité et les carrières hachées** (44%). Viennent ensuite la répartition inéquitable des dépenses communes (19%), un manque de confiance pour gérer ou investir son argent (15%), un cadre juridique défavorable (10%) ou encore les différences dans la transmission des héritages (8%). A noter, les hommes semblent plus optimistes en ce qui concerne l'indépendance financière des femmes : ils sont 41% à considérer qu'elle est acquise (+7pts vs les femmes) et s'ils identifient la même hiérarchie de freins, ils restent moins nombreux à se positionner sur chacune des dimensions : les emplois moins rémunérés (- 6pts vs les femmes), le temps consacré à la famille (- 9pts vs les femmes) ou encore la répartition inéquitable des dépenses communes (- 6pts).

# L'éducation financière : au-delà des différences de genre, des écarts générationnels

**Près de 9 Français sur 10 considèrent qu'ils ont une bonne connaissance de la gestion d'un budget (87%) et près de 8 sur 10 considèrent qu'ils ont une bonne connaissance du fonctionnement d'un crédit (78%) ou des principes de l'épargne (77%). En revanche, seule une moitié considère comprendre les principes de l'investissement financier (51%).** Si l'autoévaluation de ses compétences sur la gestion d'un budget est identique entre hommes et femmes, l'écart se creuse à mesure de la complexité des dimensions testées, avec des femmes moins confiantes dans leurs connaissances : sur le fonctionnement d'un crédit (-4pts vs les hommes), les principes de l'épargne (-5pts) ou encore les principes de l'investissement financier (-13 pts). Et on note également un écart marqué entre les générations, **les plus de 50 ans étant bien plus confiants que les moins de 35 ans dans leurs connaissances financières (de 3 à 18 points d'écart).**

**Ces connaissances financières ont d'abord été acquise par soi-même (pour 72% des Français), puis par son environnement personnel pour 56% d'entre eux, par sa banque pour 34% et enfin par la sphère éducative pour 18% des Français.** Ces contextes d'acquisition de connaissance sont relativement homogènes entre hommes et femmes, à l'exception notable du poids de la sphère personnelle : 33% des femmes et 23% des hommes déclarent avoir acquis leurs connaissances via leurs proches, et particulièrement la famille (26% pour les femmes, 19% pour les hommes).

En revanche, on constate des différences marquées de contextes d'acquisition entre générations : les plus de 50 ans sont plus nombreux à avoir appris par eux-mêmes (+21pts vs les moins de 35 ans) et sont en revanche bien moins nombreux à avoir bénéficié d'une transmission familiale (-21pts vs les moins de 35 ans).

**Et pour tous ceux ayant acquis des connaissances par eux-mêmes, la pratique est le premier canal d'apprentissage (69%), suivi des lectures (38%) puis des médias traditionnels (16%), et enfin des réseaux sociaux (8%) et des podcasts (4%).** On note que les femmes citent plus fréquemment la pratique (+7pts) et moins les lectures et les médias traditionnels (-7 et -6pts). Et côté générations, les plus de 50 ans ont plus appris par la pratique (+20pts vs les moins de 35 ans) et les moins de 35 ans s'éduquent plus via les réseaux sociaux et les podcasts (respectivement +16pts et +10pts vs les 50 ans et plus).

Enfin, **seule une courte majorité de Français considère aujourd'hui que les banques et les institutions financières prennent suffisamment en compte leurs besoins en matière financière (51%)** et seulement 5% « tout à fait », dénotant un besoin d'accompagnement plus marqué. Cela pourrait notamment passer par une meilleure transmission des connaissances financières puisque seul un Français sur trois déclare avoir acquis ses connaissances financières par sa banque.

# Les comportements d'investissements : des stratégies différenciées selon le genre

**Neuf Français sur 10 établissent une différence entre épargne et investissement, et ce score est équivalent entre les hommes et les femmes.** Néanmoins les hommes sont plus nombreux à déclarer savoir précisément quelle est la différence (56%, +9pts vs les femmes), dénotant de meilleures connaissances financières – ou a minima une meilleure confiance en leurs connaissances financières.

**Huit Français sur 10 possèdent au moins un placement, avec 72% qui possèdent notamment au moins un livret réglementé, et ce score est identique entre hommes et femmes.** Pour tous les autres placements, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à déclarer les détenir : c'est notamment le cas de l'assurance-vie (31%, -7pts vs les hommes), le PEA (10%, -9pts vs les hommes) ou encore les comptes-titres (8%, -6pts). On note ainsi une moindre diversification des placements financiers des femmes.

**Si les placements diffèrent entre hommes et femmes, les motivations à placer de l'argent sont similaires : Près de 3 Français sur 4 invoquent d'abord l'intention de se protéger en cas de coup dur.** Viennent ensuite la volonté d'améliorer son niveau de vie (33%), de transmettre (29%), de préparer sa retraite (28%) ou encore de préparer un projet personnel (25%).

Pour les Français ne détenant pas de placement financier, la première raison invoquée est celle de ne pas détenir suffisamment d'argent pour en placer. Elle est particulièrement invoquée par les femmes (76%, +19pts vs les hommes) tandis que les hommes ne détenant pas de placement vont un peu plus que les femmes invoquer le fait qu'ils préfèrent dépenser l'argent qu'ils ont (26%, +15pts vs les femmes). **Les écarts de salaire encore marqués entre hommes et femmes en France (de l'ordre de 14% en équivalent temps plein) permettent notamment d'expliquer le fait que les femmes soient plus nombreuses à citer leurs faibles revenus comme raison de non-placement.**

Enfin, en ce qui concerne les types de placement, **les Français disent privilégier des placements sans risque (79%) et gérés par eux-mêmes (72%).** 4 sur 10 valorisent des placements responsables (43%) mais aussi des placements confiés à des professionnels (45%). **Enfin, 21% disent privilégier des placements risqués pour espérer un rendement élevé.** Les femmes sont moins nombreuses à se positionner sur cette modalité (16%, -10pts vs les hommes), ce qui est cohérent avec les placements qu'elles déclarent détenir, privilégiant avant tout des livrets réglementés et se positionnant moins sur des supports plus risqués.

**L'absence de risque de perte en capital et le rendement sont les deux critères principaux des Français dans leurs choix d'investissements (respectivement cités par 49% et 46%),** suivis de la fiscalité du placement (22%), la confiance envers l'intermédiaire (21%) ou encore la transparence sur les conditions de placement (21%).

Là encore on observe des comportements différenciés en fonction du genre, les hommes accordant plus d'importance au rendement et à la fiscalité du placement, tandis que les femmes valorisent un peu plus la confiance dans l'intermédiaire et la transparence dans les conditions de placement.

# Focus par générations (1/2)

## UNE IMAGE DE L'INDÉPENDANCE FINANCIÈRE QUI VARIE SELON LES PHASES DE VIE

- Dans la question ouverte, les **18-24 ans associent particulièrement l'indépendance financière au fait de ne pas dépendre d'une tierce personne (50%, +10pts vs l'ensemble)**. De fait, ils abordent une phase de vie des premières années d'émancipation parentale avec l'entrée dans la vie active, déjà démarré ou qui se profile à l'horizon.
- A l'opposé, **les plus de 50 ans, préoccupés par l'enjeu de leur retraite et du maintien de leur pouvoir d'achat associent plus que la moyenne l'indépendance financière au fait de gagner suffisamment d'argent pour vivre convenablement (83%, +5pts)**.
- Les 65 ans et plus identifient encore mieux que l'ensemble des Français la date de l'indépendance financière, ce souvenir pouvant être très concret pour les plus âgés d'entre eux.
- **Les plus de 35 ans citent plus fréquemment les enjeux liés au travail comme freins à l'indépendance financière des femmes** : notamment le fait d'occuper des emplois moins rémunérés (62%, +12pts vs les moins de 35 ans) et la maternité et les carrières hachées (48%, +17pts vs les moins de 35 ans). A l'inverse, les moins de 35 ans vont plus valoriser que leurs aînés des dimensions comme la répartition inéquitable des dépenses communes (19%, +5pts vs les 35 ans et plus), le manque de confiance pour gérer son argent, le cadre juridique, ou encore la différence dans la transmission des héritages. A souligner, **les hommes de moins de 35 ans sont bien moins sensibles que les femmes de moins de 35 ans à certains freins** tels que des emplois moins rémunérés (-19pts vs les jeunes femmes) ou tel que le temps consacré à la famille (-16pts).

## UNE AISANCE DANS SES CONNAISSANCES FINANCIÈRES QUI VIENT AVEC L'ÂGE, MAIS DES JEUNES HOMMES QUI TÉMOIGNENT UN TEMPS D'AVANCE

- **Les plus de 35 ans ont plus confiance dans leurs connaissances financières que les plus jeunes, sur l'ensemble des dimensions testées (3 à 16 pts d'écart)**. L'enquête montre des connaissances largement acquises par soi-même et par la pratique, il semble donc logique que les plus âgés aient eu l'opportunité d'engranger plus d'expériences et de connaissances en la matière. A noter cependant, **les écarts entre hommes et femmes sont particulièrement marqués chez les moins de 35 ans**, avec des hommes qui évaluent bien mieux leurs connaissances sur le crédit, l'épargne et les investissements financiers (respectivement +12pts, +18pts et +21pts par rapport aux jeunes femmes tandis que les écarts sont de +1pt, +1pt et +9pts chez les plus de 35 ans).
- Également, les 35 ans et plus identifient mieux la différence épargne investissement (92%, +6pts vs les moins de 35 ans).
- **Les plus de 35 ans et particulièrement les plus de 50 ans ont plus souvent acquis leurs connaissances financières par eux-mêmes que les plus jeunes (18 à 23 pts d'écart)** tandis que les moins de 35 ans ont plus appris de la sphère personnelle et de leurs parents (18 pts d'écart), signe que la culture financière fait également aujourd'hui partie du patrimoine transmissible.
- Pour ceux qui déclarent avoir appris par eux-mêmes, les plus de 35 ans ont plus appris par la pratique (73%, +18pts vs les moins de 35 ans) tandis que les moins de 35 ans ont plus recours aux réseaux sociaux (19%, +14pts vs les plus de 35 ans) et podcasts (11%, +9pts), particulièrement les jeunes hommes (respectivement 25% et 17%).

# Focus par générations (2/2)

## DES COMPORTEMENTS D'INVESTISSEMENTS QUI VARIENT SELON LES PHASES DE VIE, MAIS QUI TRADUISENT EN CREUX DES DIFFÉRENCES DE PATRIMOINE ET DE REVENUS ENTRE LES GÉNÉRATIONS

- **Les personnes âgées de 65 ans et plus, qui ont une situation financière plus aisée que la moyenne des Français, considèrent que leurs besoins sont bien pris en compte par les banques et les institutions financières (60%, +9pts vs ensemble).** On note également que **les jeunes hommes se sentent mieux épaulés que les jeunes femmes (56% vs 42%).**
- Également, **les plus de 35 ans possèdent plus de placement que les moins de 35 ans (84% vs 77% pour les moins de 35 ans).**
- Les moins de 35 ans, au patrimoine et aux revenus plus limités que leurs aînés, sont logiquement plus nombreux à invoquer le fait de ne pas avoir suffisamment d'argent pour en placer comme raison de non-placement.
- Concernant les motivations à placer de l'argent :
  - Les 65 ans et plus citent plus que la moyenne le souhait de se protéger en cas de coup dur (87%, +14pts vs ensemble), ainsi que le souhaite de transmettre (48%, +19pts vs ensemble)
  - Les 35-49 ans et les 50-64 ans sont eux particulièrement tournés vers l'intention de préparer leur retraite (respectivement 34%, +6pts vs l'ensemble et 52%, +24pts)
  - Chez les moins de 35 ans, on constate que les femmes se positionnent bien plus que leurs homologues masculins sur le souhait de se protéger en cas de coup dur (65%, +14pts vs les jeunes hommes) et sur le fait de préparer un projet personnel (54%, +15pts), alors même que l'écart homme-femme est nul chez les plus de 35 ans.
- Et concernant le type de placements privilégiés, **les moins de 35 ans sont plus nombreux à viser des placements plus risqués (34%, +13pts vs l'ensemble), mais également des placements responsables (51%, +8pts).** Et les jeunes hommes se positionnent bien plus que les jeunes femmes sur des placements risqués, ainsi que des placements gérés par soi-même ou par des professionnels.
- Enfin concernant les critères de choix, les plus de 35 ans sont particulièrement préoccupés par l'absence de risque de perte en capital (37%, +4pts vs l'ensemble), tandis que les moins de 35 ans considèrent plus que la moyenne les frais de gestion, l'impact social et environnemental ainsi que le soutien à l'économie nationale.

# Focus par CSP / niveau de revenu / niveau de diplôme / type de diplôme (1/2)

## DES POPULATIONS DIPLÔMÉES ET À HAUT REVENUS QUI FONT PREUVE D'UNE GRANDE AISANCE DANS LEURS CONNAISSANCES FINANCIÈRES

- Les catégories supérieures, de même que les professions intermédiaires, les classes moyennes à aisées et les personnes diplômées du supérieur déclarent des connaissances financières plus élevées que la moyenne, sur l'ensemble des dimensions testées.

Bonnes connaissances	Total	Catégorie professionnelle		Niveau de diplôme		Niveau de revenus	
		Catégories supérieures	Professions intermédiaires	2e et 3e cycles	1er cycle (DEUG, licence LMD)	Cat. aisée (plus de 2 940 euros)	Classe moyenne sup. (2 262 à 2 940 euros)
La gestion d'un budget	87%	91%	93%	92%	92%	96%	95%
Le fonctionnement d'un crédit	78%	85%	87%	84%	84%	92%	86%
Les principes de l'épargne	77%	84%	77%	84%	83%	91%	83%
Les principes de l'investissement financier	51%	64%	46%	60%	56%	73%	55%

- Également, ces populations perçoivent mieux la différence entre épargne et investissement (entre +4 pts et +7pts d'écart à la moyenne) et de manière plus précise (entre +11 et +19pts).
- Les catégories supérieures et les personnes diplômées du supérieur (2e et 3e cycle) déclarent bien plus avoir acquis leurs connaissances financières par elles-mêmes (respectivement 74%, +2pts et 76%, +4 pts vs l'ensemble), mais également par leur banque et la sphère éducative tandis que les catégories populaires citent plus fortement la sphère personnelle (62%, +6pts vs l'ensemble).
- En outre, les catégories supérieures ayant appris par elles-mêmes revendiquent plus que la moyenne une éducation via des lectures (54%, +16 pts vs l'ensemble).
- Enfin on note certains écarts en fonction des disciplines étudiées : les personnes issues de formation en santé ont plus fréquemment appris via leur sphère personnelle (73%, +17pts), et les personnes ayant étudié le droit, les sciences politiques, l'économie ou la gestion citent plus souvent la sphère éducative (57%, +39 pts).

# Focus par CSP / niveau de revenu / niveau de diplôme / type de diplôme (2/2)

## UNE AISANCE FINANCIÈRE QUI INFLUENCE LES COMPORTEMENTS D'INVESTISSEMENTS

- On note **que les catégories aisées sentent leurs besoins et attentes bien mieux pris en compte par les banques et les institutions financières que les catégories pauvres (60% vs 43%)**.
- Les catégories supérieures, de même que les professions intermédiaires et les classes moyennes à aisées détiennent plus de placements financiers que la moyenne des Français (respectivement 92%, +10 pts vs l'ensemble ; 93%, +11 pts vs l'ensemble ; 96%, +14pts vs l'ensemble ; 97%, + 15 pts vs l'ensemble).
- **Dans les motivations de placement, les professions intermédiaires ainsi que les catégories populaires citent plus souvent le fait de préparer un projet personnel** (respectivement 35%, +10 pts vs l'ensemble et 30%, +5 pts vs l'ensemble).
- Concernant le type de placements privilégiés **les cadres s'orientent plus vers des placements risqués (30%, + 9pts vs l'ensemble), responsables (53%, +10 pts vs l'ensemble) et confiés à des professionnels (53%, +8pts)** tandis que les artisans et commerçants vont plus souvent cibler des placements gérés par eux-mêmes (83%, +11pts vs l'ensemble).
- Enfin, pour les catégories supérieures, le rendement est un critère particulièrement important dans leur choix de placement (54%, +8pts vs l'ensemble).

# Focus par situation familiale

## UNE IMAGE DE L'INDÉPENDANCE FINANCIÈRE QUI REFLÈTE SA SITUATION PERSONNELLE

- Parmi les composantes de l'équilibre personnel d'une femme aujourd'hui, **les femmes sans enfants à charge et particulièrement les femmes célibataires sans enfants à charge valorisent plus que la moyenne l'indépendance financière** (68%, +10 pts vs l'ensemble), **tandis que les femmes avec enfants accordent une plus grande importance au fait d'avoir des enfants et une famille** (38%, +11 pts vs l'ensemble). Néanmoins même pour ces dernières l'indépendance financière reste prioritaire.
- De la même manière, les hommes avec enfants à charge valorisent plus que la moyenne le fait d'avoir des enfants et une famille que la moyenne des hommes (34%, +7pts vs l'ensemble).
- **En ce qui concerne les principaux freins à l'indépendance financière des femmes, les célibataires sans enfants à charge ont moins à l'esprit que la moyenne les freins liés à la famille** : temps consacré à la famille (40%, -4pts vs l'ensemble), la maternité et les carrières hachées (37%, -7pts vs l'ensemble) **tandis que les personnes avec enfants à charge vont plus souvent citer la répartition inéquitable des dépenses communes** (23%, +4pts) et particulièrement les personnes célibataires avec enfants à charge (28%, +9pts vs l'ensemble).

## DES COMPORTEMENTS D'INVESTISSEMENTS QUI VARIENT EN FONCTION DE LA SITUATION FAMILIALE, QUI CORRESPOND ÉGALEMENT À CERTAINES PHASES DE VIE

- **Les personnes en couple sans enfants à charge (parmi lesquelles on retrouve notamment une part de la population retraitée) sont les plus satisfaites de la couverture de leurs besoins par les banques et les institutions financières** (56%, + 5 pts vs l'ensemble), **tandis que les personnes célibataires avec enfants à charge sont les moins satisfaites** (40%, -11pts vs l'ensemble).
- Concernant les motivations à placer de l'argent, les célibataires sans enfants à charge (dans lesquels on retrouve plutôt des jeunes) citent plus que la moyenne le souhait d'améliorer leur niveau de vie (28%, +5pts vs l'ensemble), tandis que les couples sans enfants à charge (dans lesquels on retrouve bon nombre de retraités) citent plus fortement le souhait de se protéger en cas de coup dur (78%, +5pts) ainsi que le souhait de transmettre à ses enfants ou ses proches (35%, +6pts). Enfin les personnes avec enfants à charge (dans lesquels on retrouve une partie des 35-49 ans) citent plus fréquemment le souhait de préparer leur retraite (32%, +4pts) ou bien un projet personnel (28%, +3pts).
- Enfin, **les couples avec enfants sont ceux pour lesquels le critère de l'impact social et environnemental du produit est le plus important dans leurs décisions d'investissement** (10%, +3pts vs l'ensemble).



Everything starts with people